

Retrouver l'équilibre Le cirque, un secteur identitaire pour le Québec

Mémoire présenté à Monsieur Eric Girard, ministre des
Finances—Consultations prébudgétaires 2023-2024

Décembre 2022

en piste

REGROUPEMENT NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE
NATIONAL CIRCUS ARTS ALLIANCE

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	3
À PROPOS D'EN PISTE.....	3
LE SECTEUR DES ARTS DU CIRQUE EN BREF.....	3
UN RETOUR REUSSI MAIS DES ENJEUX PERSISTANTS.....	5
UNE ÉCONOMIE VULNERABLE.....	6
NOS DEMANDES	7
CONCLUSION	9

AVANT-PROPOS

Le présent mémoire dresse un constat de la situation des arts du cirque au Québec, durement éprouvés depuis la pandémie, et ce, malgré leur formidable capacité d'adaptation aux changements et à l'évolution de la société. Il brosse le portrait d'un secteur fragilisé et en perte de vitesse, en raison des besoins actuels et de la diversité des réalités propres au cirque et conséquemment à la non-reconduction d'un soutien financier important aux dépens de la discipline et comparativement aux autres secteurs artistiques. Les réflexions sont la somme des orientations déjà énoncées dans le plan directeur 2017-2027, *Cap sur nos territoires*. Elles sont également le fruit de nouvelles et de nombreuses études et recherches effectuées récemment auprès du milieu, de rencontres exclusives avec les principaux acteurs des arts de la scène et d'autant de représentations auprès de ministres, de cabinets et du personnel des diverses instances gouvernementales. La mise en place de mesures ciblées et de conditions favorables au développement des arts du cirque qui assureront leur pérennité et leur vitalité dans toutes leurs sphères d'activités et sur tout le territoire du Québec est en tous points le cheval de bataille d'En Piste.

À PROPOS D'EN PISTE

Depuis son incorporation en 1997, En Piste, regroupement national des arts du cirque, demeure l'unique regroupement qui rassemble les professionnels et les organismes du secteur des arts du cirque au Canada. Comptant près de 600 membres, il travaille à mettre en œuvre les conditions favorables au développement des arts du cirque.

Le cirque est un écosystème incomparable dans le secteur culturel. Il fait preuve de créativité, de diversité et d'innovation. En quelques années, il est devenu une référence mondiale qui inspire et fait la fierté du Québec.

Les artistes, les artisans, les travailleurs culturels ainsi que les organismes qu'En Piste représente œuvrent dans toutes les composantes du secteur, soit en formation, en création, en production, en diffusion, en recherche et développement et en cirque social.

LE SECTEUR DES ARTS DU CIRQUE EN BREF

- Des centaines d'artistes sont invités à présenter leurs numéros (cabarets, festivals, événements spéciaux, télévision, etc.) partout dans le monde.
- Plusieurs compagnies font partie du paysage depuis de nombreuses années: L'Aubergine, Le Gros Orteil, DynamO Théâtre, La Luna Caballera, Les Parfaits Inconnus, Cirque Fantastic Concept et bien d'autres.
- Plusieurs compagnies de cirque se démarquent par leur succès à l'international, outre le Cirque du Soleil, pensons au Cirque Éloïze, aux 7 Doigts de la main, à FLIP Fabrique, au Cirque Alfonse, à Machine de Cirque, aux Foutoukours.
- De nouveaux collectifs et compagnie ont vu le jour au cours des 10 dernières années: Nadère arts vivants, La Marche du crabe, Caravane Coop, LION LION, La Croustade, Les Illusionnistes, Marguerite à bicyclette, Cirque Barcode, TUPIQ ACT, Les Productions Zmâla, etc...
- De plus en plus de diffuseurs, comme la TOHU, Le Diamant et Le Monastère, accueillent le cirque dans leur programmation régulière.

- La mesure structurante *Destination cirque* pour la circulation des arts du cirque au Québec, soutenue par le CALQ, est portée par le regroupement national des arts du cirque, En Piste.
- Des festivals ont vu le jour et sont devenus des moteurs économiques importants (Festival Montréal Complètement Cirque, Festival de Cirque Vaudreuil-Dorion, Turbo Fest, Festival de cirque des Îles).
- De nouveaux événements intègrent les arts du cirque (Les Productions Carmagnole, Les Sages Fous ou encore le Festival des arts de ruelle) et de nombreuses prestations dans l'espace public et dans des festivals de rue.
- Les arts du cirque contribuent au développement touristique. La Ville de Québec présente un spectacle de cirque gratuit durant toute la saison estivale. À Trois-Rivières, une série de trois spectacles hommages est créée par le Cirque du Soleil et présentée à l'Amphithéâtre Cogeco. À la Pointe-Sèche, dans le Bas-St-Laurent, une nouvelle communauté de cirque bâtit, à même la paroi rocheuse, une nouvelle destination.
- Des compagnies de cirque développent des spectacles pour les jeunes (L'Aubergine, Les Foutoukours, La Marche du crabe, Théâtre A Tempo, etc.).
- La tournée sous chapiteau permet d'attirer des spectateurs (Vague de cirque, Cirque Alfonse) dans différentes localités.
- S'inspirant de la Ligue nationale d'improvisation (LNI), l'Impro Cirque offre des matchs d'improvisation et a déjà participé à des matchs en France et en Argentine.
- Deux écoles supérieures, l'École nationale de cirque (ENC) et l'École de cirque de Québec (ECQ), contribuent au développement des talents.
- Un Centre de recherche, d'innovation et de transfert en arts du cirque, le CRITAC, attire chercheurs, universitaires et penseurs de renommées internationales.
- Des écoles préparatoires et de loisirs (ENC, ECQ, École polyvalente de Disraeli, École de cirque de Verdun, École de cirque des Îles-de-la-Madeleine, École Horizon-Soleil, La Caserne 18-30, YMCA, Centre Sablon) sont établies dans plusieurs régions du Québec.
- Un premier festival scolaire a vu le jour en 2016, rassemblant près de 300 élèves de cinq écoles primaires et secondaires de la Commission scolaire des Trois-Lacs.
- Une dizaine d'organismes d'intervention sociale sont implantés au Québec (Cirque du Monde, Cirque Hors Piste, Artcirq, Dr. Clown, Clowns Sans Frontières, Programme de réadaptation au Centre Lucie-Bruneau, etc.).
- Les artisans remportent de nombreux et prestigieux prix et mentions à l'échelle locale, nationale et internationale.
- Le cirque regroupe des milliers de travailleurs culturels, incluant les programmeurs et les agents de tournée.
- Il existe plusieurs agences de production, d'événements spéciaux et corporatifs (Circus Concepts, Cirquantique, La Bande Artistique, Château de Cirque, Carpe Diem Labokracboom etc.).
- Le secteur illustre l'intégralité de la diversité culturelle de la société, dont les Premières Nations.

UN RETOUR RÉUSSI MAIS DES ENJEUX PERSISTANTS

En apparence, le secteur des arts du cirque semble, en 2022, avoir repris son plein élan. Au Québec, la présence du cirque s'enracine à nouveau un peu partout : le Cirque du Soleil est de retour dans le Vieux-Port de la métropole ; le festival Montréal Complètement cirque et ses géants ont repris le flambeau au centre-ville ; *Muse*, la nouvelle création de la compagnie Flip Fabrique, est présentée au Diamant à Québec, puis en tournée dans plusieurs théâtres en région. Du Festival de cirque des Îles au premier Festival de cirque arctique à Iqaluit au Nunavut, en octobre dernier, le cirque subsiste, nous fait frémir et vibrer.

Grâce à la mesure d'aide à la circulation de spectacles, *Destination cirque*, que nous avons créée en 2021, plus d'une trentaine de salles au Québec présentent aujourd'hui des œuvres circassiennes très diversifiées pour tous publics et ce toute l'année.

La pandémie n'a pas altéré la créativité des artistes et des travailleurs culturels qui les entourent. On découvre toujours de nouvelles propositions artistiques. Les jeunes ont repris la pratique du cirque en tant que loisirs et s'inscrivent dans les écoles supérieures. Le cirque social poursuit son expansion.

Cependant, même si le cirque a retrouvé son public, les défis se sont multipliés pour les artistes, les compagnies et les écoles. Le milieu doit se consolider tout en s'adaptant aux nouveaux paradigmes de la société et des arts de la scène. La pénurie de main-d'œuvre frappe, les conflits géopolitiques et l'inflation constituent des obstacles additionnels pour les tournées. De la formation aux tournées internationales, l'explosion des coûts et le manque de personnel mettent à risque la possibilité de performer. Les responsabilités liées à la diversité, à l'écoresponsabilité et au numérique prennent de l'ampleur et doivent s'appliquer aux modes de création, de production, de diffusion et de formation.

Les défis

Voici quelques autres exemples concrets des défis du secteur des arts du cirque :

- Les écoles supérieures sont reconnues mondialement mais peinent à recruter des étudiants québécois dûment formés. Le MCC a octroyé 1 million de dollars pour leur développement il y a cinq ans. Malheureusement, aucune somme n'a été prévue pour assurer la mise en place du plan de développement de la filière. De plus, les écoles font face à la pénurie d'enseignants, de techniciens et de personnel administratif.
- Les artistes manquent d'espaces d'entraînement, les compagnies recherchent plus de lieux de créations, le réseau de diffusion a besoin d'un coup de pouce pour améliorer l'accueil des spectacles en cirque et les écoles, d'un appui au développement des espaces de formation.
- Il est impossible pour le public d'assister à un spectacle de cirque régulièrement dans les différentes régions du Québec. Pourtant, près d'une centaine d'œuvres sont offertes à la tournée. Quelques compagnies seulement arrivent à organiser des tournées importantes. La plupart réussissent à présenter un ou deux spectacles tout au plus.
- La vente de billets est difficile. Il est de plus en plus complexe pour les compagnies de vendre leurs productions et pour les diffuseurs d'atteindre la rentabilité.

- Les difficultés de vente de billets sont vécues partout dans le monde, un facteur complexifiant la mise sur pied d'une tournée internationale.
- La rareté et la pénurie de main-d'œuvre et l'inflation constituent des nouveaux défis de taille.
- Certaines tournées sont déficitaires en raison de la hausse fulgurante des coûts de transport qui ont explosé.
- Au Québec, à peine une dizaine d'organismes reçoivent une aide financière au fonctionnement. Signalons une importante disparité entre les aides accordées.
- En Piste demeure le seul regroupement au Québec. L'association regroupe à l'heure actuelle 563 membres. Son budget de fonctionnement n'a toutefois pas été augmenté depuis les cinq dernières années, malgré le rehaussement de ses services et de ses activités et l'augmentation du nombre de ses membres. Il n'a pas reçu de soutien additionnel pour favoriser sa relance à la suite de la pandémie, sauf pour des projets de collectivités, tels que *Destination Cirque*.

UNE ÉCONOMIE VULNÉRABLE

Rappelons que la pandémie a porté un dur coup à l'économie du secteur des arts du cirque, laquelle repose sur des revenus d'exportations et corporatifs à 90 %, et en a révélé la fragilité. Ainsi, aujourd'hui, l'apparente santé du secteur cache une vulnérabilité financière pour une majorité de compagnies et d'artistes.

L'écosystème du cirque au Québec compte parmi ses joueurs les compagnies et les écoles les plus reconnues dans le monde. Les 21,8 M\$ octroyés en 2020 et 2021 ont permis d'éviter la faillite et de préserver le milieu. Ces sommes ont été salutaires pour les plus importants organismes, qui, sans cet apport, n'auraient pu traverser ces deux dernières années et assurer l'ouverture de leur lieu pour des résidences de création et l'entraînement des artistes. Il a aussi permis d'accroître les sommes investies en création de projet en soutenant davantage de compagnies et d'artistes. Cette aide financière a permis de reconnaître le déficit de soutien public envers le secteur des arts du cirque. Peu de secteurs culturels se sont vus attribués un tel financement.

Malheureusement, ce financement n'a pas été reconduit en 2022 dans le plan de relance du MCC au printemps dernier. Cela suscite de réelles inquiétudes dans notre milieu, dont nous ne mesurons pas encore les conséquences. Mentionnons aussi que la majorité des compagnies et des artistes bénéficient d'un financement limité et ponctuel. En réalité, moins d'une dizaine d'organismes de cirque reçoivent un financement pour les soutenir dans leur fonctionnement. Seulement cinq écoles sur le territoire québécois sont soutenues par le ministère de la Culture et des Communications. La majorité reçoivent une aide financière de moins de 100 000 \$.

Depuis 2019, En Piste a réalisé de multiples études et il a confié à la firme AppÉco la réalisation d'études économiques. Ces études ont révélé la perte de millions de dollars depuis 2020, autant du côté des artistes que des compagnies. Il est clair que sans l'aide gouvernementale, le milieu n'aurait pu se relever de ces magistrales pertes financières. Ces études confirment aussi le retard du secteur des arts du cirque en matière de financement public, en comparaison aux autres secteurs des arts de la scène.

L'exportation de spectacles en cirque a favorisé la lancée de certains sur les scènes internationales. Ce modèle d'affaires a encouragé la création d'entreprises privées qui ont connu un succès financier hors du commun. Cependant, ce modèle d'affaires n'a

pas permis le développement d'un écosystème solide. Celui-ci repose sur la force économique de quelques joueurs. Toutefois, pour maintenir la vitalité de ses entreprises, le milieu doit pouvoir se diversifier et se développer harmonieusement comme partout ailleurs.

D'ailleurs, le secteur a mené une vaste consultation et a réalisé un plan directeur, *Cap sur nos territoires 2017-2027*. Les enjeux énoncés sont toujours d'actualité :

- La filière de formation doit être bien structurée et financée pour qu'elle puisse offrir des conditions d'enseignement de qualité et sécuritaires.
- Les compagnies de toutes tailles doivent être soutenues dans leur mission et doivent avoir accès à des lieux leur permettant de réaliser leurs créations et leurs productions.
- Les artistes professionnels doivent pouvoir se développer adéquatement, en ayant accès à des lieux d'entraînement, des mesures de protection, une rémunération juste, un environnement de travail sain et sécuritaire.
- Des lieux de cirque doivent pouvoir exister partout sur le territoire dans le respect de normes de santé et de sécurité.
- Les services collectifs, tels que la mesure de protection à la CNESST, les lieux d'entraînement, la mesure d'aide à la circulation de spectacles doivent être maintenus.
- Le cirque doit être reconnu et soutenu dans toute sa pluralité et sa diversité.

Même si nous saluons les investissements et le financement octroyé par le gouvernement du Québec au secteur des arts du cirque depuis le début de la pandémie, sa relance ainsi que sa structuration sur le territoire québécois restent un véritable casse-tête financier. Notons aussi, qu'en dépit de ce vaste travail de consultation, de la solidité de la vision de développement de ce plan pour le secteur, aucun soutien gouvernemental spécifique n'a été consenti pour sa réalisation. Seuls quelques projets ont vu le jour.

Le milieu des arts du cirque est résilient et a témoigné de sa créativité et de sa capacité d'innovation depuis le début de la pandémie et au cours des dernières décennies par son rayonnement et sa notoriété à international. Pour assurer son renouveau et sa vitalité, son accès à ceux et celles qui pratiquent la discipline et au public ainsi que son rayonnement, il est essentiel que, dans le prochain budget, il soit soutenu par des mesures particulières.

NOS DEMANDES

Dans ce contexte, nous réaffirmons les demandes formulées l'an dernier. Des leviers favorisant l'essor et la consolidation de notre écosystème sont indispensables.

- 1. Soutenir le ministère de la Culture et des Communications et le ministère de l'Éducation dans leur mission de formation et d'appui au développement d'infrastructures dédiés aux arts du cirque.**

Au sein du réseau de l'enseignement, c'est l'ensemble de la filière formation, du loisir à la formation préparatoire jusqu'à l'enseignement supérieur, qui doit être appuyé et devenir une source d'inspiration pour les arts du cirque et le public.

Il faut obtenir du soutien pour le développement des compétences, la mutualisation et la mise en collaboration de projets. Les échanges et la priorisation des initiatives collectives doivent être également pris en compte, pour faire émerger des infrastructures, des pôles cirque, des réseaux, de nouvelles formes de collaboration et des idées novatrices.

Pour consolider la filière de formation en arts du cirque et mettre en place le plan de développement, nous demandons pour les organismes de formation **un investissement récurrent de 2,5-M-\$ dans le cadre du programme Aide au fonctionnement (PAFOFA).**

2. **Soutenir la mise en place d'une campagne de promotion pour faire connaître et découvrir le cirque.**
3. **Constituer un fonds de dotation pour assurer la mise à niveau des infrastructures en cirque au Québec.**

La création d'un fonds de 50-M-\$ doit être mise de l'avant pour la création et la mise à niveau d'infrastructures en cirque sur le territoire québécois. Il est primordial de garantir aux artistes des conditions de travail sécuritaires répondant aux exigences de la pratique circassienne.

4. **Assurer la pérennisation et la structuration du secteur des arts du cirque en consacrant une enveloppe financière au Conseil des arts et des lettres du Québec.**

Il faut accompagner le secteur des arts du cirque dans sa structuration, partout sur le territoire du Québec. Il ne faut plus mesurer le développement sur le nombre de demandes de financement.

Il est vital de bonifier l'appui aux démarches de création et d'accorder aux artistes et aux compagnies des moyens qui vont leur permettre d'être audacieux et d'innover. À cet égard, il faut accroître le soutien financier en création, en production et en recherche, partout au pays, et l'adapter à la réalité des arts du cirque.

Il est important d'encourager la coproduction et la codiffusion, les tournées, les missions sur les plans national et international. Il faut aussi reconnaître les coûts spécifiques à la pratique du cirque, en tenant compte des types d'infrastructures, des équipements et du matériel, et de la gestion du risque.

La population québécoise doit avoir accès aux arts du cirque. Il est essentiel que la rencontre avec les publics soit au cœur du prochain élan de développement du secteur sur notre territoire. Ce déploiement doit viser tous les publics et toutes les régions, et s'inscrire au sein d'un véritable réseau de diffusion en salle, sous chapiteau et dans l'espace public ainsi que par des approches de médiation culturelle et des interventions en cirque social. Les succès internationaux doivent aussi se conjuguer localement. Nous devons aussi favoriser l'accueil de spectacles étrangers.

En raison des enjeux liés à la circulation des spectacles de cirque au Québec, il est crucial d'assurer la pérennisation de la mesure *Destination Cirque*, un projet structurant pour le milieu, afin que nous puissions continuer à contribuer à la

diffusion des spectacles à une plus grande échelle et au développement de programmations illustrant la diversité des esthétiques en cirque contemporain.

Nous demandons la pérennité d'un investissement de 15-M-\$ au Conseil des arts et des lettres du Québec.

5. **Modifier les crédits d'impôt accordés aux arts d'interprétation à la SODEC afin qu'ils bénéficient des mêmes exemptions que celles des secteurs du jeu vidéo et du cinéma.**

Nous ne nous expliquons pas pourquoi les arts de la scène n'ont pas droit aux mêmes exemptions que les autres secteurs soutenus par la SODEC.

6. **Supporter le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale face à la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur des arts du cirque et aux défis d'employabilité des compagnies.**

Le secteur des arts du cirque fait face à une pénurie de main-d'œuvre. Les enseignants, les techniciens spécialisés en arts du cirque et le personnel administratif font partie des emplois les plus importants à combler. Aussi, une personne sur deux songe à une transition de carrière en raison de la lenteur de la reprise des activités.

Nous demandons à ce que le secteur des arts du cirque ait accès à des mesures d'employabilité et de soutien afin d'améliorer le taux de rétention et la formation de la main-d'œuvre.

CONCLUSION

Le secteur des arts du cirque au Québec est à un moment décisif de son existence. Fort de ses succès, ici comme ailleurs, il est maintenant confronté à des enjeux qui mettent en péril sa capacité à retrouver son plein élan, sa vitalité et sa croissance.

En terminant, rappelons que le cirque est non seulement un vecteur culturel et identitaire pour le Québec, mais aussi une force économique d'importance largement sous-financée. Pour maintenir cet élan admiré de tous et de toutes – et qui dépasse largement nos frontières –, il a besoin d'un plan d'action du gouvernement du Québec et d'un soutien financier à la hauteur des retombées qu'il génère.